

PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS DE L'ANNÉE 1919.

Visite du Prince de Galles.—La visite officielle de S.A.R. le prince de Galles à Terre-Neuve, au Canada et aux Etats-Unis, fut un événement remarquable. Débarqué à St. John, N.-B., le 15 août le prince traversa la Puissance d'une extrémité à l'autre, entouré de toutes les classes de la population et gagnant tous les cœurs. Les discours qu'il prononça dans plusieurs grandes villes témoignaient de la valeur de l'homme d'état. Entre les nombreuses cérémonies auxquelles le prince fut convié pendant son séjour au Canada, nous devons citer la pose de la première pierre de la tour des nouveaux édifices du Parlement, qui eut lieu à Ottawa le 1er septembre. A cette occasion, Son Altesse Royale rappela, en des termes pleins de tact et d'à propos, la pose de la première pierre de l'édifice originaire, qui avait été faite le 1er septembre 1860, par son grand-père, le roi Edouard VII, alors prince de Galles, ainsi que la répétition de cette cérémonie le 1er septembre 1916, par son grand-oncle, le duc de Connaught, alors Gouverneur général du Canada. Le prince de Galles termina sa visite officielle à Montréal, le 1er novembre, mais il resta au Canada jusqu'au 10 novembre, date à laquelle il partit d'Ottawa pour se rendre aux Etats-Unis. Il se rembarqua à Halifax, N.-E., le 25 novembre. On peut dire que son voyage eut, à tous égards, les plus heureux effets.

Autres visiteurs distingués.—Parmi les autres personnages distingués qui sont passés au Canada au cours de l'année, chargés de missions diverses, on doit signaler le général Pau, de l'armée française (16-28 février), S.M. le roi Albert de Belgique (Chutes du Niagara, 6 octobre), le cardinal Mercier, archevêque de Malines (Belgique), (30 octobre-2 novembre), et le Vicomte Jellicoe, amiral de la flotte (8 novembre 1919-1er janvier 1920).

Le Canada aux conférences de la paix.—Dès les premiers temps de la guerre, on avait annoncé dans les différents parlements de l'empire que les dominions seraient consultés sur les conditions de paix à imposer. En exécution de cette promesse, le Premier Ministre (Sir Robert Borden) et trois de ses collègues, (Sir Georges Foster, M. C. J. Doherty et M. A. L. Sifton) partirent d'Ottawa le 8 novembre 1918 pour assister aux délibérations préliminaires aux traités de paix; aussitôt après leur arrivée en Angleterre, la question du rôle qu'auraient à jouer les dominions d'outre-mer aux séances de la Conférence de la Paix, fut immédiatement discutée. On adopta une proposition de Sir Robert Borden, suggérant que chacune des colonies autonomes ait une représentation distincte, semblable à celle accordée aux petites puissances alliées et que, de plus, les cinq représentants de l'Empire Britannique soient choisis, de jour en jour, sur une liste des hommes d'état du Royaume-Uni et de ceux des dominions. Plus tard, à la séance préliminaire de la Conférence de la Paix qui s'ouvrit à Paris le 12 janvier 1919, cette proposition fut acceptée par les représentants des principales puissances alliées et associées. Par ce moyen, les colonies autonomes jouirent d'une influence incontestable; aux séances plénières de la Conférence de la Paix, on pouvait quelquefois compter trois plénipotentiaires cana-